

## Revue de l'Entrepreneuriat et de l'Innovation

# Intention entrepreneuriale des lauréats et facteurs contextuels

Fatima Zahra ACHOUR, Fatima Zohra DEHBI

Faculté des Sciences Juridiques, Economiques et Sociales, Université Ibn Tofail, Kenitra – Maroc

Emails: fatyachour2000@yahoo.fr - dehbfz@gmail.com

### Résumé

*Les premières recherches en entrepreneuriat s'intéressaient aux facteurs qui poussaient les individus à vouloir être entrepreneur, ainsi qu'à leurs traits et caractéristiques. Ces recherches portant sur des situations ex post, à savoir des individus ayant déjà concrétisé leurs projets. Depuis le milieu de la décennie 1990, un intérêt plus accru a été porté aux phases amont du processus entrepreneurial et par conséquent aux individus en devenir au sein de ce processus.*

*D'ailleurs, comme le note T.VOLERY et al. (1997), et afin d'avoir une image globale de l'entrepreneuriat, les études ne doivent pas porter uniquement sur les individus ayant déjà créé leurs entreprises mais également sur ceux qui sont en amont du processus.*

*Selon la majorité des chercheurs étudiant l'action, l'intention est centrale dans le processus entrepreneurial. Aussi, plusieurs auteurs s'accordent à dire que la création d'entreprise correspond à un processus intentionnel (Krueger et al, 2000 ; Tounès, 2003 ; Fayolle, 2005 ; Kolvereid et Isaken, 2006). D'ailleurs, selon Krueger et Carsrud (1993), étudier un futur comportement de création d'entreprise est indissociable de l'intention qui anime l'individu quant à la manifestation de ce comportement.*

*Krueger, Brazeal (1994) et Kolvereid (1997) s'accordent pour dire que l'intention représente le meilleur prédicteur de l'acte d'entreprendre en amont.*

*Dans l'objectif d'étudier les déterminants de l'intention entrepreneuriale chez les lauréats, nous nous sommes appuyées sur les apports du modèle de l'événement entrepreneurial développé par Shapero et Sokol (1982) et la théorie du comportement planifié d'Ajzen (1991) afin de développer un modèle de l'intention entrepreneuriale testé sur les lauréats de l'université Ibn Tofail à Kenitra. Le choix des lauréats se justifie par le fait que ces étudiants sont sur le point de faire un choix de carrière. En effet, ces derniers sont à quelques mois d'intégrer le monde du travail et exprimeraient, donc, une variété d'intentions de carrière.*

*L'étude s'intéressera à l'influence des facteurs contextuels sur l'intention entrepreneuriale des lauréats.*

**Mots-clés :** Processus entrepreneurial, Intention entrepreneuriale, Lauréats, Facteurs contextuels, Entrepreneuriat.

### I. INTRODUCTION

La revue de la littérature révèle que l'entrepreneuriat est un concept qui ne fait pas l'unanimité au sein de la communauté académique, ni entre les praticiens sur le concept

d'entrepreneuriat (Shapero et Sokol, 1982 ; Gartner, 1990 ; Dyer, 1994 ; Crant, 1996 ; Filion, 1997 ; Hernandez, 1999 et Gibb et Cotton, 2002). Si l'approche descriptive a pour objet d'expliquer le rôle de l'entrepreneur au sein de l'économie et la société, la démarche comportementale, quant à elle, vise à comprendre les actes et les comportements des entrepreneurs et ce, en les situant dans leur environnement spécifique. Alors que l'approche processuelle cherche à analyser les facteurs personnels et environnementaux qui peuvent encourager ou décourager l'esprit, les actes ainsi que les comportements entrepreneuriaux et ce, dans une perspective temporelle et contingente.

Sur la base des approches précitées, l'entrepreneuriat peut, ainsi, être considéré comme un processus dynamique et complexe (Hernandez, 1999). Il est le résultat de plusieurs influences (psychologiques, culturelles, économiques, politiques et sociales) (Gartner, 1988). Il se manifeste par des motivations, des perceptions, des aptitudes, des attitudes et des comportements.

Le processus entrepreneurial peut être représenté par des étapes majeures distinguées en amont et en aval (Learned, 1992). Etant donné que le champ de l'entrepreneuriat ne peut se limiter à des études en aval, les études en amont et plus précisément l'étude de l'intention présentent un intérêt tout particulier. Ces recherches en amont enrichissent et consolident celles faites sur la base de comportements observés.

Etudier les intentions permet, ainsi, d'avoir une idée sur les comportements visant la création d'entreprises.

## Revue de l'Entrepreneuriat et de l'Innovation

### II. LE CONCEPT DE L'INTENTION ENTREPRENEURIALE

L'entrepreneuriat est un « processus intentionnel » dont la modélisation exige la prise en compte non seulement des individus qui ont concrétisé leurs projets, mais aussi de ceux qui sont en devenir (Krueger et Carsrud, 1993). D'où l'intérêt plus accru porté aux phases amont du processus entrepreneurial et par conséquent aux individus en devenir au sein de ce processus et ce, depuis le milieu de la décennie 1990. Dans ce cadre, le concept d'intention entrepreneuriale requiert une attention particulière.

En effet, l'examen de la littérature en entrepreneuriat démontre que le concept d'intention a suscité l'intérêt de plusieurs chercheurs. Brochaus (1978) note l'importance de l'intention quant à la compréhension de l'entrepreneur. Bird (1988), quant à lui, considère l'intention comme étant un processus cognitif qui se déclenche avec les besoins, les principes et les habitudes de l'individu.

Learned (1992) affirme que l'intention est provoquée par la rencontre de situations qui interagissent avec des expériences et des traits de caractère.

Crant (1996) a défini l'intention entrepreneuriale par les « jugements » de l'individu sur la possibilité de créer une entreprise.

Selon Davidsson (1995), l'intention entrepreneuriale est déterminée essentiellement par la certitude de l'individu que la perspective de devenir entrepreneur est préférable pour soi.

Pour Tounès (2003), l'intention est une volonté individuelle s'inscrivant dans un processus cognitif mais qui dépend des contextes socioculturel et économique. Dans le même ordre d'idées, Bradley (1990), Stevenson et Jarillo (1990), Bygrave et Hofer (1991) et Verstraete (2001) soulignent la nécessité de prendre en compte la volonté de l'individu afin de comprendre le processus de création d'entreprise. Il est important de noter qu'il y a un consensus entre les chercheurs que le concept d'intention est considéré comme le meilleur prédicteur du comportement planifié (Ajzen et Fishbein, (1975,1980) ; Ajzen, (1987, 1991) ; Krueger,

1993 ; Davidsson, 1995 ; Kolvereid, 1996 et Krueger et al. 2000).

D'ailleurs, plusieurs auteurs ont appliqué des modèles d'intention à l'acte de création d'entreprise (Krueger et Carsrud, 1993 ; Davidsson, 1995 ; Kolvereid, 1996, Autio et al. 1997 ; Tkachev et Kolvereid, 1999 ; Krueger et al. 2000 ; Audet, 2001 ; Kennedy et al, 2003 ; Boissin et al. 2005 ; Emin, 2006 et Fayolle et al. 2006).

Permettant de prédire l'acte d'entreprendre en amont, l'intention entrepreneuriale constitue, ainsi, une phase majeure du processus de création d'entreprise.

L'état de l'art nous indique que l'intention ne peut être abordée que dans une perspective processuelle qui prend en compte des facteurs personnels et contextuels.

### III. LE CADRE CONCEPTUEL MOBILISE

#### 1. Le modèle de l'événement entrepreneurial (Shapero et Sokol, 1982) :

Considérés par T.M. BEGLEY et al. (1997) comme point de référence dans les recherches en entrepreneuriat, les travaux de Shapero et Sokol (1982) demeurent les plus anciens.

En effet, dans le modèle de l'événement entrepreneurial, trois groupes de facteurs peuvent expliquer l'acte d'entreprendre et ce, à travers des événements qui marquent des changements importants dans les trajectoires de vie des individus et sont à la base du déclenchement de l'événement entrepreneurial. Il s'agit des déplacements négatifs (un licenciement par exemple), des déplacements positifs (cas d'une opportunité à ne pas rater) et des situations intermédiaires (exemple de sortie de l'école).

A l'interface entre ces trois facteurs et l'événement entrepreneurial, les auteurs identifient deux groupes de variables intermédiaires : les perceptions de désirabilité qui représentent les facteurs sociaux et culturels pouvant influencer le système de valeurs de l'individu et les perceptions de faisabilité traduites par les facteurs de soutien à la création d'entreprise.

## Revue de l'Entrepreneuriat et de l'Innovation

A travers ce modèle implicitement fondé sur l'intention et afin de favoriser cette dernière, il faut agir simultanément sur les perceptions de désirabilité et de faisabilité.

### 2. La théorie du comportement planifié (Ajzen, 1991)

Il s'agit d'une théorie qui s'appuie sur le modèle de l'action raisonnée élaboré par Ajzen et Fishbein (1980). Elle considère l'intention un processus cognitif où la volonté de l'individu se conjugue avec les facteurs environnementaux.

Cette théorie tente d'expliquer la genèse d'un comportement dans des contextes spécifiques, accordant, ainsi, à l'intention de l'individu la place centrale dans le déclenchement de ce comportement.

En effet, celle-ci représente l'ensemble des forces motivationnelles qui influencent un comportement, permettant ainsi de le prédire et ce à travers trois antécédents liés entre eux :

1. Les attitudes associées au comportement (facteurs psychologiques) : impliquent l'évaluation que fait l'individu du comportement souhaité. Ces attitudes renvoient au concept de désirabilité de Shapero et Sokol.

2. Les normes subjectives (facteurs socioculturels) : résultent des perceptions de la pression sociale. Celles-ci renvoient également à la désirabilité de Shapero et Sokol.

3. Les perceptions du contrôle comportemental (Facteurs contextuels) : impliquent les degrés de connaissance et de contrôle que tout individu a de ses aptitudes ainsi que des ressources nécessaires en vue d'enclencher le comportement voulu. Ces perceptions s'apparentent au concept de faisabilité de Shapero et Sokol.

Il y lieu de noter que les modèles élaborés par Shapero et Sokol et Ajzen sont capables de décrire et prédire la formation de l'intention entrepreneuriale.

Selon certains auteurs (Krueger et Carsrud, 1993 ; Krueger et Brazeal, 1994 : 95-96 et Krueger et alii, 2000), les deux modèles sont très liés et se recouvrent fortement.

Sur la base des deux modèles, nous constatons que pour pouvoir cerner l'intention

entrepreneuriale, il est primordial de comprendre, décrire et analyser les attitudes associées au comportement, les normes subjectives et les perceptions du contrôle comportemental.

Dans le cadre du présent travail, nous nous intéresserons à la variable relative aux facteurs contextuels ou plus précisément les perceptions des lauréats de leurs aptitudes et des ressources pour ce qui est de la faisabilité des idées ou des projets d'affaires.

### III. HYPOTHESES DE RECHERCHE

Pour Krueger et Brazeal (1994), les modèles hypothético-déductifs fondés sur les perceptions du contrôle comportemental représentent un outil important permettant de comprendre l'intention.

Krueger et Carsrud (1993) affirment que des formations entrepreneuriales renforcent les aptitudes entrepreneuriales des étudiants. Nous formulons ainsi les hypothèses suivantes :

**Hypothèse 1.1 :** Les perceptions des aptitudes entrepreneuriales acquises avec les formations et/ou programmes en entrepreneuriat influencent l'intention entrepreneuriale.

**Hypothèse 1.2 :** Les aptitudes entrepreneuriales acquises avec l'existence d'une culture entrepreneuriale au sein de l'établissement influence l'intention entrepreneuriale.

Pour Tchakev et Kolvereid, les expériences professionnelles affectent les intentions de carrière. L'hypothèse suivante est ainsi formulée :

**Hypothèse 1.3 :** Les aptitudes entrepreneuriales acquises avec des expériences professionnelles influence l'intention entrepreneuriale.

Les perceptions que les étudiants ont de la facilité ou la difficulté d'accès aux ressources financières, informationnelles, etc. peuvent agir sur leur intention de créer une entreprise. On peut formuler l'hypothèse comme suit :

**Hypothèse 2 :** Les perceptions de disponibilité de ressources influencent l'intention entrepreneuriale.

**Hypothèse 3 :** L'intention entrepreneuriale varie selon la filière d'études.

## Revue de l'Entrepreneuriat et de l'Innovation

### IV. POPULATION DE RECHERCHE

Notre population est constituée d'étudiants de l'Université Ibn Tofail. En effet, des questionnaires ont été administrés sous deux types de formats, papier et format électronique à 300 futurs lauréats de l'université. Tous les questionnaires distribués ont pu être complètement renseignés (le taux de réponse est de 100%), et ont fait l'objet d'analyse. 60% des répondants est de sexe féminin alors que les hommes représentent 40%. La majeure partie des répondants est âgée entre 21 et 30 ans (88%) et est célibataire (93%). 86% des répondants font partie de la classe moyenne, alors que 14% appartiennent à la classe modeste.

L'ensemble des étudiants interrogés sont des futurs lauréats et sont à quelques mois d'obtenir leur licence (70%), leur master (20%) ou un diplôme de l'Ecole Nationale de Commerce de Gestion ou l'Ecole Nationale des Sciences Appliquées (11%).

Afin d'assurer une meilleure représentativité, les étudiants ont été sélectionnées de spécialités différentes : Lettres et Sciences Humaines, Sciences Juridiques, Economiques et Sociales et Sciences dures.

### V. ANALYSE DES DONNEES ET RESULTATS

Il y a lieu de noter que l'analyse des données a été réalisée à l'aide du logiciel SPSS 20.

Les deux grandes variables que nous avons essayé d'expliquer grâce à plusieurs items mesurés par des échelles catégorielles se présentent comme suit :

Afin de pouvoir vérifier l'applicabilité du modèle explicatif, nous avons choisi de procéder à une analyse par régression multiple, cette analyse nous a permis de dégager le degré d'influence de la variable explicative « Facteurs contextuels » sur la variable dépendante « Intention entrepreneuriale ».

	Variable	Nombre des Items
Variable dépendante	Intention entrepreneuriale	8 Items
Variable indépendante	Facteurs contextuels	10 Items

Et vu que chaque variable est mesurée par un nombre important d'items, il a fallu regrouper les

items dans un seul facteur, pour cela nous avons opté à une analyse factorielle en composantes principales catégorielle.

Les résultats d'ACP catégorielle ont été comme suit :

Variables	Nombre d'items	Facteurs dégagés	Valeur alpha de Cronbach
Facteurs contextuels	10 items	Un seul facteur	72,3%

Le facteur restitue un pourcentage important d'informations qui est jugé assez satisfaisant pour tirer des conclusions fiables.

#### ➤ Résultats d'analyse de Régression Multiple :

Après avoir dégagé le facteur, nous avons procédé à une analyse de régression multiple pour expliquer le degré d'influence exercée par la variable « Facteurs contextuels » sur la variable « intention entrepreneuriale ».

Le tableau d'ANOVA nous permet de voir si la variable explicative retenue exerce effectivement une influence sur la variable dépendante. Dans notre cas, nous avons un niveau de satisfaction de 0,00 qui est inférieur à 0,05 le seuil erreur, donc nous pouvons dire sans risque de se tromper qu'au moins une variable explicative a une incidence sur la variable à expliquer « Intention Entrepreneuriale ».

Tableau I : Coefficients

Modèle		Coefficients non standardisés		Coefficients standardisés	t	Sig.
		B	Ecart standard	Bêta		
1	Constant	2,313	,048		47,756	,000
	Facteurs contextuels	,243	,053	,256	4,551	,000

Variable dépendante : L'INTENTION ENTREPRENEURIALE

Le coefficient Bêta calculé nous permet de tester séparément l'hypothèse de la non-incidence de chaque variable explicative sur la variable dépendante, et donne le pourcentage de contribution de chaque variable dans l'explication de la variable dépendante.

D'après le tableau, nous pouvons dégager la relation d'influence statistiquement significative à un niveau (0,000) avec un coefficient de 0,24, ce résultat laisse dire que les facteurs contextuels

## Revue de l'Entrepreneuriat et de l'Innovation

ont une influence spécifique sur la variable intention entrepreneuriale.

### ➤ Test des hypothèses :

- H 1.1 : Les perceptions des aptitudes entrepreneuriales acquises avec les formations et / ou programmes en entrepreneuriat influencent l'intention entrepreneuriale.

Tableau II: Test du Khi-deux

	Valeur	ddl	Sig. approx. (bilatérale)
khi-deux de Pearson	30,134 <sup>a</sup>	3	,000
N d'observationsvalides	236		

a. 0 cellules (,0%) ont un effectif théorique inférieur à 5.

L'effectif théorique minimum est de 23,12

Le tableau d'ANOVA nous donne un résultat significatif à 0,13, une valeur inférieure au seuil d'erreur accepté, ce qui veut dire nous pouvons accepter notre hypothèse : Les aptitudes entrepreneuriales acquises avec des expériences professionnelles influencent l'intention entrepreneuriale.

- H 2 : Les perceptions de disponibilité de ressources influencent l'intention entrepreneuriale.

Tableau V : ANOVA  
La disponibilité des ressources

	Somme des carrés	ddl	Carré moyen	F	Sig.
Intergroupes	23,621	3	7,874	8,435	,000
Intragroupes	275,379	295	,933		
Total	299,000	298			

Le tableau d'ANOVA nous donne un résultat significatif à 0,00, une valeur inférieure au seuil d'erreur accepté, ce qui veut dire que nous pouvons accepter notre hypothèse : Les perceptions de disponibilité de ressources influencent l'intention entrepreneuriale.

- H 3 : L'intention entrepreneuriale varie selon la filière d'études.

Tableau VI : Test du khi-deux

	Valeur	ddl	Sig. approx. (bilatérale)
khi-deux de Pearson	22,625 <sup>a</sup>	6	0,001
N d'observationsvalides	299		

a. 0 cellules (,0%) ont un effectif théorique inférieur à 5.

L'effectif théorique minimum est de 5,14.

Le tableau de khi-deux nous donne un résultat significatif à un niveau de 0,001, une valeur largement inférieure au seuil d'erreur que nous acceptons dans notre étude qui est de 5% soit 0,05. De ce résultat, nous pouvons conclure qu'il existe réellement une relation entre les deux variables étudiées. Autrement dit, l'intention entrepreneuriale varie selon la filière d'études.

Nous constatons que les résultats de cette présente recherche attestent de l'utilité de la théorie du comportement planifié d'Ajzen (1991) pour étudier le comportement entrepreneurial.

Les résultats obtenus sur le plan empirique confortent les éléments soulevés au niveau de la littérature concernant l'impact des facteurs contextuels sur l'intention entrepreneuriale. En effet, Cette variable constitue un construit central du modèle d'intention entrepreneuriale. D'ailleurs, toutes les hypothèses ont été acceptées.

## VI. CONCLUSION

Cette recherche a été l'occasion de s'interroger sur l'incidence de la variable des facteurs contextuels sur l'intention entrepreneuriale des lauréats. Ainsi, et en dépit des limites inhérentes à cette recherche, principalement liées à l'échantillon d'étudiants faisant partie uniquement d'une seule université, en l'occurrence, l'université Ibn Tofail, les résultats obtenus mettent toutefois en évidence, dans un premier temps, la pertinence du modèle du comportement planifié d'Ajzen (1991) pour étudier le comportement entrepreneurial. Ensuite, les constats empiriques permettent de confirmer l'idée selon laquelle les facteurs contextuels jouent un rôle important en tant que déterminant de l'intention entrepreneuriale. D'ailleurs, comme l'affirme un bon nombre d'auteurs, l'intention entrepreneuriale est un processus cognitif qui naît avec les motivations, les besoins, les valeurs et les croyances et qui



## Revue de l'Entrepreneuriat et de l'Innovation

est fortement influencé par des variables contextuelles.

### Références

- Ajzen I. and Fishbein M. (1980), "Understanding attitudes and predicting social behavior", Englewood Cliffs NJ: Prentice Hall.
- Ajzen I. (1991), "The theory of planned behavior", *Organizational and Human Decision Processes*, 50, 179-211.
- Ajzen, I. (2002), "Residual Effects of Past on Later Behavior: Habituation and Reasoned Action Perspectives", *Personality and Social Psychology Review*, vol. 6, n° 2, p. 107-122.
- Arminda M., Do Paço F., Ferreira J. M., Raposo M., Rodrigues R. G. and Dinis A. (2011). "Behavior and entrepreneurship intention: Empirical findings about secondary students", *J. Int. Entrep.*, 9, pp. 20-38.
- Autio E., Keeley R.H., Klofsten M., Parker G.G.C. and Hay M. (2001), "Entrepreneurial Intent among Students in Scandinavia and in the USA", *Enterprise and Innovation Management Studies*, Vol. 2, No. 2, pp. 145-160.
- Barkovic D. and Kruzic D. (2010), "Students' perceptions and intentions towards entrepreneurship: the empirical findings from Croatia". *Bus. Rev.* 14(2), pp. 209-215
- Bandura, A. (1977), "Self-efficacy: Toward a unifying theory of behavioral change", *Psychological Review*, 84 (2), pp. 191-215.
- Bandura A. (1982), "Self-efficacy mechanism in human agency", *American Psychologist*, vol. 37, n° 2, pp. 122-147.
- Bird B. (1988), "Implementing Entrepreneurial Ideas: The Case for Intention", *Academy of Management Review*, vol. 13, No. 3, pp. 442-453.
- Boissin J. P., Branchet B., Benredjem R., et Schaaper J. (2009), « Comparaison des intentions entrepreneuriales des étudiants : France-Pays Arabes », CERAG, Cahier de Recherche N°2009-30E4.
- Boissin J. P., Chaulet B., Émin S. (2009), « Les déterminants de créer une entreprise chez les étudiants : une approche empirique », *Management*, vol. 12, n° 1, pp. 28-51.
- Boissin J. P., Émin S., Hubert James I. (2007), « Les étudiants et la création d'entreprise : une étude comparée France/États-Unis », XIVème conférence de l'AIMS, Montréal.
- Boudabbous S. (2011), « L'intention entrepreneuriale des jeunes diplômés », *Revue Libanaise de Gestion et d'Economie*, N°6.
- Bourguiba M. (2007), « De l'intention à l'action entrepreneuriale : approche comparative auprès des TPE françaises et tunisiennes », thèse de doctorat ès Nouveau Régime Sciences de Gestion de l'Université de Nancy 2, 328 p.
- Bruyat C. (1993), « Création d'entreprises : contributions épistémologiques et modélisation », thèse de doctorat en sciences de gestion, université Pierre Mendès-France Grenoble II.
- Carter N. M., Gartner W. B., Shaver K. G. and Gatewood E. J. (2003), "The career reasons of nascent entrepreneurs", *Journal of Business Venturing*, 18, pp. 13-93.
- Davidsson P. (1995), "Determinants of Entrepreneurial Intentions", Paper prepared for the Rent IX Workshop, Piacenza.
- Emin S. (2004), « les facteurs déterminant la création d'entreprise par les chercheurs publics : application des modèles d'intention », *Revue de l'entrepreneuriat*, Vol. 3, No. 1.
- Emin S. (2006), « La création d'entreprise : Une perspective attractive pour les chercheurs publics ». *Finance ContrôleStratégie*, Vol. 9, No. 3, pp. 39-65.
- Fayolle A. et Gailly B. (2009), « Evaluation d'une formation en entrepreneuriat : prédispositions et impact sur l'intention d'entreprendre », *Management*, vol.12 n°3, 2009, pp. 175-203.
- Fini R., Grimaldi R., Marzocchi G. L. and Sobrero M. (2009), "The foundation of entrepreneurial intention", *Copenhagen business school, Denmark*.
- Guerrero M., Rialp J. and Urbano D. (2008), "The impact of desirability and feasibility on entrepreneurial intentions: A structural equation model", *Int. Entrep. Manag. J.*, 4, pp. 35-50.
- Hammami et al. (2013), "Factors of entrepreneurial intention of the public civil servant: empirical evidence in case of Tunisia", *Int. Buss. Mgt. Eco. Res.* Vol 4(1), pp. 673-687.
- Koubaa S. (2011), « L'intention entrepreneuriale des étudiants au Maroc : Une analyse par l'approche PLS », 7ème Congrès de l'Académie de l'Entrepreneuriat et de l'Innovation, Paris.
- Kolvereid L. and Isaksen E. (2006), "Business Startup and subsequent entry into self-employment", *Journal of Business Venturing*, 21, pp. 866-885.
- Kolvereid L. (1996), "Prediction of Employment Status Choice Intentions", *Entrepreneurship Theory & Practice*, p. 47-56.
- Krueger N. F. j. and Carsrud A. L. (1993), "Entrepreneurial Intentions: Applying the Theory of Planned Behavior", *Entrepreneurship & Regional Development*, vol. 5, No. 4, pp. 315-330.
- Krueger N. F., Reilly M. D. and Carsrud A. L. (2000), "Competing Models of Entrepreneurial Intentions", *Journal of Business Venturing*, vol. 15, n° 5/6, pp. 411-432.
- Lee L., Wong P. K., Foo M. D. and Leung A. (2011), "Entrepreneurial intentions: The influence of organizational and individual factors", *Journal of Business Venturing*, 26, pp. 124-136.
- Miller B. K., Bell J. D., Palmer M. and Gonzalez A. (2009), "Predictors of entrepreneurial intentions: a quasi-experiment comparing students enrolled in introductory management and entrepreneurship classes", *Journal of Business and Entrepreneurship*, Vol. 21, No. 2, pp. 39- 62.
- Shook C. L. and Bratianu C. (2010), "Entrepreneurial Intent in a transitional economy: an application of the theory of planned behavior to Romanian students", *Int. Entrep. Manag. J.*, 6, pp. 231-247.
- Thompson E. R. (2009), "Individual Entrepreneurial Intent: Construct clarification and development of an Internationally Reliable Metric", *Entrepreneurship Theory and Practice*, pp. 669-694.
- Tounés A. (2003), « Intention entrepreneuriale : une recherche comparative entre des étudiants suivant des formations en entrepreneuriat (Bac+5) et des étudiants en DESS CAAE », thèse pour l'obtention du doctorat ès sciences de gestion de l'Université de Rouen, 462 p.
- Tounés A. (2006). « L'intention entrepreneuriale des étudiants : le cas français », la revue des sciences de gestion, No. 219, pp. 57-65.
- Veciana J. M., Aponte M. and Urbano D. (2005), "University Students' attitudes Towards Entrepreneurship: A Two Countries Comparison", *Int. Entrep. Manag. J.*, pp. 165-182.